(DEC 1980)

FR 2483922 DEC 1981

90149 C/51

B02

*BE -883-654

CHRISTIAENS A SA

05.06.80-BE-883654 (05.12.80) C07d

Bamifylline prepn. - by refluxing 8:benzyl theophylline, ethyl ethanolomine and dischloroethane with a base

Prepn. of 7-(N-ethyl-N-β-hydroxyethyl-amino ethyl)-8benzyl theophylline hydrochloride (Bamifylline) (I):

$$CH_3 - N$$
 $CH_2CH_2 - N$
 $CH_2CH_2OH \cdot HC1$
 CH_3
 CH_3
 CH_2
 CH_3

comprises refluxing 8-benzyl theophylline (II), N-ethyl ethanolamine (III), and 1,2-dichloroethane (IV) in the presence of a mineral base, and converting the prod. into its hydrochloride.

USE (I) is a known pharmaceutical for the treatment of espiratory system collapse, angina pectoris, respiratory

CHRI 05.06.80 B(4-A6, 12-D2, 12-F2, 12-K2, 12-K6). 4

AVAILABLE

depression, asthma, and various pulmonary disorders.

ADVANTAGE

Better yields of prod. are obtd. than by the known method of making (I), due to far less side reaction occurring.

EXAMPLE

The following were refluxed for 52 hours: 100 kg (II), 36 litres (III), 300 litres (IV) and 71 kg sodium carbonate. After 24 hrs. of reflux a further 36 litres of N-ethyl ethanolamine were added. On completion of the reaction, water was added to dissolve mineral salts and the organic phase extracted with HCl. The organic phase contained 5-6% of 7-(β-chloroethyl) 8-benzyl theophylline. The acid phase was neutralised with Na₂CO₃ and the base extracted into dichloromethane. The solvent was evaporated, the residue dissolved in methanol and converted to the hydrochloride. Recrystallisation from methanol gave 81% yield of (I), m.pt. 185-186°C.(7pp.520)

90149C

BE-883654

		A			
RÉPL		~ " -			
		***		L PAI I	
REFL	m_{LIN}		. F IT IT		71V-
				y	

(11) N° de publication : (A n'utiliser que pour les

commandes de reproduction).

2 483 922

DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

A1

DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION

N° 81 10558

- (54) Procédé de préparation de bamifylline.
- (51) Classification internationale (Int. Cl. 2). C 07 D 473/08 / A 61 K 31/52.
- (33) (32) (31) Priorité revendiquée : Belgique, 5 juin 1980, nº 883.654.
 - (41) Date de la mise à la disposition du public de la demande B.O.P.I. « Listes » n° 50 du 11-12-1981.
 - 71) Déposant : Société dite : A CHRISTIAENS SOCIETE ANONYME, résidant en Belgique
 - (72) Invention de : René Rachel de Ridder.
 - 73 Titulaire : Idem 71
 - (74) Mandataire : Cabinet L. A. de Boisse, 37, av. Franklin-Roosevelt, 75008 Paris.

La présente invention est relative à un procédé de préparation de 7-(N-éthyl-N-β- hydroxy-éthylamino-éthyl)-8-benzylthéophylline ou Bamifyl-line qui est un produit connu de formule

possédant des propriétés pharmaceutiques intéressantes

notamment pour le traitement de diverses maladies,

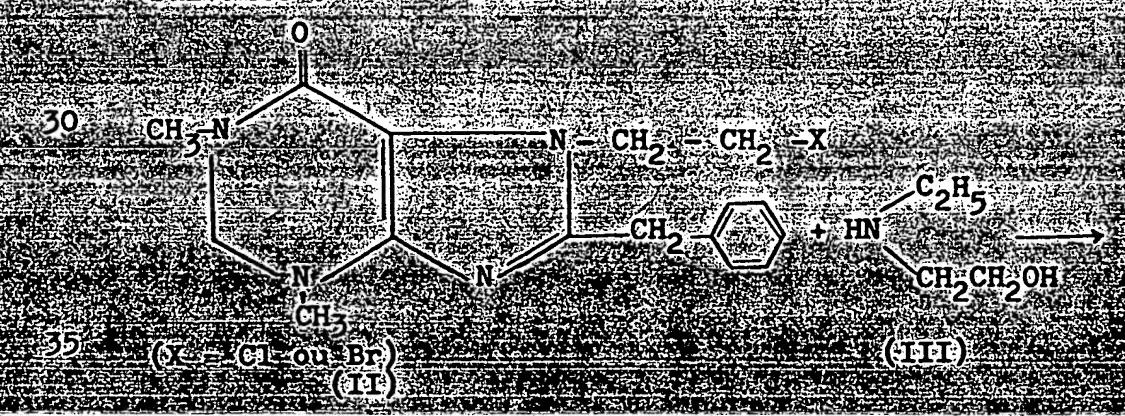
telles que le collapsus du système respiratoire, l'

angine de poitrine, les dépressions respiratoires,

l'asthme et diverses maladies pulmonaires.

20

Il est connu (voir le brevet belge n° 602.888) de préparer la Bamifylline, par voie industrielle en faisant réagir de la 7 = (β = chloro ou bromo = éthyl) -8 - benzyl théophylline (formule II) avec de la N-éthyléthanolamine (formule III) en présence de carbonate de sodium anhydre; selon la réaction suivante:



antes

20

Dans ce procédé connu, effectué à l'échelle industrielle, on chauffait pendant 7 heures le mélange suivant :

- 192,5 kg de 7-(\$\beta\$-chloro\text{éthyl})-8-benzylth\text{éophylline} (578,4 moles) obtenue de la manière d\text{écrite dans le brevet belge n° 602.887;
- 70 litres de N-éthyléthanolamine (718 moles)
- 45 kg de carbonate de sodium anhydre (424,5 moles).

 Après isolement et purification du produit
- de la réaction, le rendement atteignait 57 à 65%.

 Outre les pertes mécaniques, cette réaction donnait
 lieu à la formation d'une proportion importante d'un
 produit secondaire inactif, à savoir la 7-vinyl-8benzylthéophylline de formule:

 $CH_3 - N - CH_2 = CH_2$ $CH_2 - CH_2 - CH_2$ $CH_3 - N - CH_2 = CH_2$ $CH_2 - CH_2 - CH_2$ $CH_3 - N - CH_2 = CH_2$ $CH_2 - CH_2 - CH_2$ $CH_3 - N - CH_2 = CH_2$

Ce produit secondaire était obtenu à raison de 25 à 30% et à raison de 40 à 45% respectivement dans le cas où l'on utilisait une 8-bromo-théophylline chloro-ou bromoéthylée en position 7.

Or, on a trouvé à présent que l'on peut obtenir de la Bamifylline, en un seul stade, avec un rendement remarquable, c'est-à-dire sans production simultanée de 7-vinyl-8-benzylthéophylline.

Suivant l'invention, on prépare de la 30 Bamifylline, en un seul stade, en chauffant au reflux un mélange réactionnel constitué de 8-benzylthéo-phylline et de N-éthyléthanolamine, de carbonate.

de sodium et de 1,2-dichloroéthane.

Le rendement de la réaction atteint plus de 35 + 90% et; lorsque la réaction est terminée, on obtient

une petite proportion (environ 6%) de 7 - \beta - chloroéthyl-8-benzylthéophylline qui est récupérable.

L'homme de métier ne pouvait s'attendre à ce que l'on puisse obtenir, en un seul stade réactionnel, de la Bamifylline, en partant directement de 8-benzylthéophylline et sans passer par la phase intermédiaire de préparation du composé de formule II, c'est-à-dire de 7- (\$\beta\$-chloro ou bromoéthyl)-8-benzylthéophylline.

L'exemple suivant illustre la préparation, à l'échelle industrielle, de Bamifylline par le procédé suivant l'invention.

EXEMPLE

On chauffe à reflux pendant 52 heures le

15 mélange suivant

100 kg de 8-benzylthéophylline (370 moles);

36 litres de N-éthyléthanolamine (environ 350 moles);

300 litres de 1,2-dichloroéthane (environ 738 moles)

71 kg de carbonate de sodium (environ 667,5 moles);

Après 24 heures de chauffage au reflux, on ajoute encore 36 litres de N-éthyléthanolamine:

Lorsque la réaction est terminée, on re-

froidit le mélange réactionnel et on y ajoute de l'écule pour dissoudre les sels minéraux.

est alors extraite avec de l'acide chlorhydrique, puis écartée. Cette phase organique contient environ 5 à 6% de 7-(β-chloroéthyl)-8-benzylthéophylline.

Après évaporation à sec du dichlorométhane 35% salabase est dissoute dans un alcanol; tel que le ma se

thy1-

n

5)

'OI

tel

méthanol, puis transformée en chlorhydrate dans les conditions habituelles de tranformation d'un composé organique azoté en un sel d'addition avec un acide.

Le chlorhydrate obtenu est purifié par cristallisation dans du méthanol. Le chlorhydrate désiré ou Bamifylline qui fond à environ 185-186°C est obtenu avec un rendement industriel de 81%, ce rendement atteignant 91% lorsqu'on utilise, le produit récupérable de formule II.

REVENDICATIONS

- 1.- Procédé de préparation de Bamifylline, caractérisé en ce qu'on chauffe au reflux un mélange de 8-benzylthéophylline, de N-éthyléthanolamine et de 1,2-dichloroéthane en présence d'une base minérale et on transforme la 7-(N-éthyl-N-β-hydroxy-éthylamino-éthyl)-8-benzylthéophylline obtenue en son chlorhydrate.
- 2.- Procédé suivant la revendication 1, carac-10 térisé en ce que la base minérale est du carbonate de sodium.

15

20

- 7.- Procédé suivant l'une ou l'autre des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'on extrait la phase organique obtenue à l'aide d'acide chlorhydrique, on neutralise la phase acide obtenue avec du carbonate de sodium, on extrait la 7-(N-éthyl-N-β-hydroxyéthylamino-éthyl)-8-benzylthéophyl-line de la phase neutralisée au moyen de dichlorométhane, et on transforme ce dernier composé en chlorhydrate.
- 4.- Procédé suivant l'une ou l'autre des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'on chauffe au reflux un mélange contenant, par environ de l'autre des revirons de l'autre de l'autre des revirons de l'autre de l'autre des revirons de l'autre de l'autre
- 7. Procédé sulvant la revendication 4, aca-2. ractérisé en ce qu'une partie de la N-éthyléthanol-30 amine est ajoutée au mélange réactionnel pendantala.
- - Bamifyiline obtenue par le procédé suivent